INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN PRÊTRE

BULLETIN HEBDOMADAIRE

SEMAINE DU 26 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 2023

Le mot du chanoine

Chers fidèles,

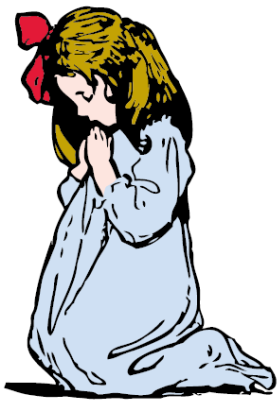
dimanche dernier, je vous ai parlé de la vertu de Foi, vous trouverez dans ce numéro quelques compléments autour de ce sujet. Après la Messe, nous nous retrouverons tous sous les Arcades pour partager un *Get-Together* à l'occasion de la visite et de l'anniversaire de Mgr Wach, Prieur général de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre.

Pour vous abonner au bulletin

La pensée de la semaine

Par saint Jean de la Croix

« La foi est au-dessus de tout ce que l'âme peut comprendre, goûter, ressentir et imaginer. Si elle ne s'aveugle pas à tout cela, restant dans une obscurité totale, [l'âme] ne parviendra pas à ce qui est meilleur, à savoir ce qu'enseigne la foi. L'aveugle dont la cécité n'est pas totale ne se laisse pas facilement conduire par son guide. Pour si peu qu'il voie, il pense qu'il est mieux d'aller par le chemin qu'il aperçoit car il n'en voit pas de meilleur. Ainsi, imposant sa volonté, peut-il égarer celui qui le guide et qui voit mieux que lui. Il en est ainsi de l'âme en chemin : si elle prend appui sur son propre savoir ou sur ce qu'elle goûte ou connaît de Dieu (de toute façon, même si c'est beaucoup, c'est très peu et très différent de ce que Dieu est), elle s'égarera facilement ou s'arrêtera parce qu'elle ne veut pas rester complètement aveugle, dans la foi qui est son véritable guide. »



Chronique de spiritualité

La vertu de Foi

Précis d'Ascétique de Tanqueray

La foi étant à la fois un don de Dieu et une libre adhésion de notre âme, il faut évidemment, pour y progresser, s'appuyer sur la prière et nos efforts personnels. Sous cette double influence, la foi deviendra plus éclairée et plus simple, plus ferme et plus agissante. Nous allons appliquer ce principe aux différents degrés de la vie spirituelle.

1° Les commençants s'efforceront d'affermir leur foi.

A) Ils remercieront Dieu de ce grand don, qui est le fondement de tous les autres, et de toute leur âme, et rediront la parole de S. Paul : « *Gratias Deo super inenarrabili dono ejus* » (II Cor., IX, 15). Ils le remercieront d'autant plus qu'ils voient autour d'eux un grand nombre d'incroyants. Ils prieront donc pour obtenir la grâce de conserver ce don malgré tous les périls qui les entourent; ils penseront aussi à implorer le secours de Dieu pour la conversion des infidèles, hérétiques ou apostats.

B) Ils réciteront avec une humble soumission et une ferme conviction les actes de foi, en disant avec les Apôtres : « *adauge nobis fidem* » (Luc, XVII, 5). Mais à la prière, ils joindront l'étude ou la lecture des livres qui sont de nature à éclairer et fortifier leur foi . on lit beaucoup à notre époque ; mais combien peu, même parmi les chrétiens intelligents, lisent des livres sérieux sur la religion et la piété ? N'est-ce pas là une aberration ? On veut savoir tout, sauf l'unique nécessaire.

C) Ils éviteront tout ce qui pourrait inutilement troubler leur foi :

a) ces lectures imprudentes, où sont attaquées, persifflées ou mises en doute les vérités de la foi. Le plus grand nombre de livres qui paraissent aujourd'hui, non pas seulement les livres de doctrine, mais les romans, les pièces de théâtre, contiennent des attaques, tantôt ouvertes et tantôt déguisées contre notre foi. Si on n'y prend garde, on avale peu à peu le poison de l'incroyance, on perd du moins la virginité de sa foi, et le moment vient où, ébranlée par des hésitations et des doutes, elle ne sait plus comment se défendre. Il faut respecter à ce sujet les sages prescriptions de l'Eglise qui dresse un catalogue des livres mauvais ou dangereux, et ne pas en faire fi, sous prétexte qu'on est suffisamment immunisé contre le danger. En réalité on ne l'est jamais ; Balmès, cet esprit si profond et si bien équilibré, qui a défendu si habilement l'Eglise, obligé de lire des livres hérétiques pour les réfuter, disait à ses amis : « Vous savez si les sentiments et les doctrines orthodoxes sont enracinées en moi. Eh bien ! il ne m'arrive point de faire usage d'un livre prohibé, sans ressentir le besoin de me retremper dans la lecture de la Bible, de l'Imitation ou de Louis de Grenade. Qu'arrivera-t-il à cette jeunesse insensée qui ose tout lire sans préservatif et sans expérience ? Cette idée seule me remplit d'effroi. La même raison doit nous porter évidemment à fuir les conversations des incroyants ou leurs conférences.

> *La Foi en nous faisant communier à la pensée divine, elle est la base de la vie surnaturelle, et nous unit à Dieu d'une façon très intime.*

b) Ils évitent aussi cet orgueil intellectuel, qui veut tout rabaisser à son niveau, et n'accepter que ce qu'il comprend. Ils se souviennent qu'il est au-dessus de nous un Esprit infiniment intelligent qui voit ce que notre faible raison ne peut comprendre, et qu'il nous fait un grand honneur en nous manifestant sa pensée. Quand donc nous constatons qu'il a parlé, la seule attitude raisonnable est d'accueillir avec reconnaissance ce supplément de lumière : si on s'incline devant un homme de génie, qui daigne nous communiquer quelques-unes de ses connaissances, avec combien plus de confiance ne devons-nous pas nous incliner devant la Sagesse infinie ? 1184.

D) Quant aux tentations contre la foi, il faut distinguer entre celles qui demeurent vagues et celles dont l'objet est précis.

a) Quand elles sont vagues, comme celle-ci : Qui sait si tout cela est vrai ? Il faut les chasser, comme des mouches importunes.

À suivre...

Mois de décembre

Le mois de décembre est celui de l'Immaculée Conception et de la sainte enfance de Jésus.

Chronique de la doctrine chrétienne

Extraits du Catéchisme du Chanoine Quinet

Qu'est-ce que la Foi ?

La Foi est une vertu surnaturelle et un Don de Dieu, par lequel nous croyons fermement, avec une parfaite soumission : - en Dieu, - et ce qu'il a révélé à son Église et qu'elle nous propose à croire.

Pourquoi croyez-vous les vérités que Dieu a révélées ?

Je crois les vérités que Dieu a révélées parce qu'il ne peut ni se tromper, ni nous tromper.

Où sont contenues les principales vérités que l'Église nous enseigne et que nous devons croire ?

Les principales vérités que l'Église nous enseigne et que nous devons croire pour arriver à la Vie éternelle, sont contenues dans le Symbole des Apôtres, qu'on appelle le Credo.

Qu'entendez-vous par les Apôtres ?

Par les Apôtres j'entends les douze principaux disciples de Jésus-Christ, qui avaient appris sa Doctrine de sa propre bouche.

Pourquoi croyez-vous qu'il y a un Dieu ?

Je crois qu'il y a un Dieu, parce qu'Il nous a révélé Lui-même son Existence, et qu'il ne peut ni se tromper ni nous tromper.

La raison ne nous dit-elle pas aussi qu'il y a un Dieu ?

Oui, la raison nous dit qu'il y a un Dieu, parce que s'il n'y avait pas de Dieu (Créateur), le ciel et la terre n'existeraient pas.

Le monde n'aurait-il pas pu se faire tout seul ?

Non, le monde n'aurait pas pu se faire tout seul, pas plus qu'une maison ou une horloge ne pourrait se faire toute seule.

Dans tous les temps et dans tous les pays a-t-on cru qu'il existe un Dieu ?

Oui, dans tous les temps et dans tous les pays on a cru qu'il existe un Dieu, et c'est une vérité si claire et si certaine qu'il faudrait être insensé pour refuser d'y croire. Des perfections de Dieu.

> *« l'échec catastrophique de la catéchèse moderne n'est que trop évident »*
>
> *Cardinal Joseph Ratzinger en1986*

Qu'est-ce que Dieu ?

Dieu est un pur Esprit (infini), Éternel (Incompréhensible, Indépendant, Immuable), infiniment Parfait, Créateur du ciel et de la terre, et souverain Seigneur de toutes choses.

Qu'est-ce qu'un Mystère (de la Foi) ?

Un Mystère (de la Foi) est une vérité révélée de Dieu :

- que nous devons croire sur la parole de Dieu,
- quoique nous ne puissions pas la comprendre.

Quels sont les principaux Mystères de la religion ?

Les trois principaux Mystères de la religion sont :

- le mystère de la Sainte-Trinité ;
- le mystère de l'Incarnation ;
- le mystère de la Rédemption.

Chanoine Camille Quinet (1879-1961), chanoine honoraire de N-D de Paris, Inspecteur de l'enseignement religieux dans le diocèse de Paris et Secrétaire général de la Commission nationale du Catéchisme.

Chronique de liturgie

Unité liturgique et unité de la Foi

Les Institutions liturgiques de Dom Gueranger

Encore un pas, et l'Espagne entrait, pour la Liturgie, dans l'unité romaine. Au-delà des limites de ce royaume, s'étendait le patriarcat d'Occident, et les principes exprimés dans les canons cités, devaient, secondés par les circonstances, amener une fusion de tous les usages liturgiques de nos régions, dans la Liturgie mère du sein de laquelle ils étaient pour la plupart émanés en divers temps. En attendant, on a vu dans les canons du concile de Brague, **l'attention qu'avaient les conciles à se conformer aux prescriptions liturgiques qui avaient été imposées par le Saint-Siège**. D'autres fois, ces mêmes conciles, sans y être contraints en aucune manière, adoptaient certains usages de l'Eglise romaine, témoin le troisième concile de Vaison, en 529, qui, dans ses canons troisième et cinquième, établit le chant du *Kyrie eleison*, et l'addition *Sicut erat in principio* au *Gloria Patri*, parce que tel était l'usage du Siège apostolique et de toutes les Églises de l'Orient. Sur quoi Thomassin fait la réflexion suivante qui nous a semblé revenir à notre point de vue : « ***Cela fait voir que si l'on ne se conformait pas entièrement aux offices romains***, *du moins qu'on s'en approchait toujours de plus en plus ; en effet, toutes les raisons qui déterminaient une province à suivre certaines pratiques, excitaient toutes les Églises de l'Occident à les embrasser,* ***afin qu'il n'y eût, autant que cela se pouvait, qu'une manière uniforme dans les mœurs et dans la célébration de l'office par tout l'Occident.*** » Pendant que de grandes améliorations se préparaient, que l'unité dans le culte tendait à devenir par tout l'Occident, la pure et fidèle image de l'unité de foi, les Pontifes romains, attentifs à tous les besoins de l'héritage du Seigneur commis à leur garde, ne hâtaient point outre mesure la consommation de cette heureuse révolution, mais ils la préparaient de loin, en profitant de toutes les occasions pour décider les controverses liturgiques soumises à leur tribunal, suivant les formes et les traditions en usage dans l'Église de Rome. Nous avons vu, au chapitre précédent, par les paroles de saint Sirice, avec quelle énergie ils exigeaient la soumission aux décisions qu'ils rendaient sur cette matière. A l'époque qui nous occupe présentement, un autre pape, saint Innocent, va nous faire savoir pourquoi **le Saint-Siège réclame si sévèrement l'obéissance des Églises occidentales aux décrets qu'il rend en matière de discipline et de liturgie en particulier**.

Pendant que de grandes améliorations se préparaient, que l'unité dans le culte tendait à devenir par tout l'Occident, la pure et fidèle image de l'unité de foi

« *Si les prêtres du Seigneur*, dit-il à Décentius, évêque d'Eugubium, dans une décrétale de l'an 416, *voulaient garder les institutions ecclésiastiques, telles qu'elles sont réglées par la tradition des saints Apôtres, il n'y aurait aucune discordance dans les offices et les consécrations. Mais quand chacune estime pouvoir observer,* ***non ce qui vient de la tradition, mais ce qui lui semble bon, il arrive de là qu'on voit célébrer diversement****, suivant la diversité des lieux et des Églises. Cet inconvénient engendre un scandale pour les peuples qui, ne sachant pas que les traditions antiques ont été altérées par une humaine présomption, pensent ou que les Églises ne sont pas d'accord entre elles, ou que des choses contradictoires ont été établies par les Apôtres, ou par les hommes apostoliques.* ***Car qui ne sait, qui ne comprend que ce qui a été donné par tradition à l'Église romaine, par Pierre, le prince des Apôtres, se garde maintenant encore et doit être par tous observé*** *; qu'on ne doit rien ajouter ou introduire qui soit sans autorité, ou qui semble imité d'ailleurs ? Et d'autant plus qu'il est manifeste que dans toute l'Italie, les Gaules, les Espagnes, l'Afrique, la Sicile et les îles adjacentes, nul n'a institué les églises, si ce n'est ceux qui ont été constitués prêtres par le vénérable apôtre Pierre et ses successeurs. Que ceux qui voudront lisent, qu'ils re-*

Chronique de liturgie

Unité liturgique et unité de la Foi

cherchent si, dans ces provinces, un autre apôtre a enseigné. Que s'ils n'en trouvent pas d'autre, ils sont donc obligés de se conformer aux usages de l'Église romaine, de laquelle ils ont tiré leur origine, de peur qu'en se livrant à des doctrines étrangères, ils ne semblent se séparer de la source de toutes les institutions. » Après ce préambule, le Pape corrige les abus qui s'étaient introduits dans l'Église d'Eugubium, en matière de Liturgie, statuant plusieurs règlements, sur la Paix que les communiants devaient se donner les uns aux autres, sur le moment du Sacrifice auquel il fallait réciter les noms de ceux pour qui on l'offrait, sur le sacrement de confirmation, sur le jeûne du samedi, sur la défense de célébrer les Mystères dans les deux jours qui précèdent la Pâque, sur les relations de l'Eglise matrice avec les autres titres, sur les exorcismes, sur les pénitents, sur l'extrême-onction, etc. Après quoi il conclut en ces termes : « *C'est ainsi, très-cher frère, que nous nous sommes mis en devoir de répondre, suivant notre pouvoir, à ce que votre charité demandait de nous, et votre Église pourra maintenant garder et observer les coutumes de l'Église romaine, de laquelle elle tire son origine. Quant au reste, qu'il n'est pas permis d'écrire, quand vous serez ici, nous pourrons satisfaire à vos demandes.* » Il s'agissait de questions sur les paroles mêmes du canon, ou sur la forme des sacrements, détails qui étaient encore alors couverts du plus grand mystère. Il faut remarquer ici, à propos de cet important document, d'abord **le zèle avec lequel le Siège apostolique veillait au maintien des saines traditions liturgiques, le désir qu'il avait de ramener tout à l'unité**, et en particulier les droits spéciaux qu'il prétendait sur les Églises d'Italie, des Gaules, des Espagnes, de l'Afrique, de la Sicile et autres îles adjacentes, comme filles de la prédication de saint Pierre et de ses successeurs, et formant le Patriarcat d'Occident. On voit que ces droits, développés plus tard dans des institutions plus parfaites, amèneront dans les moindres détails cette unité minutieuse que saint Innocent n'exige pas encore. Les Iles Britanniques, l'immense Germanie, à peine illuminées du flambeau de la foi, en quelques points imperceptibles, ne figurent point dans cette énumération ; mais bientôt le zèle apostolique de Rome, les ayant entièrement arrachées aux ombres de la mort, et incorporées, par cette pacifique conquête, à l'heureux patriarcat d'Occident, elles subiront, dès leur première enfance, le joug sacré de la Liturgie romaine, arrivant ainsi tout d'abord à la plénitude de l'âge parfait des Églises. **L'Orient, au contraire, ne sentit point les bienfaits de cette unité complète**. Trop d'obstacles arrêtaient le zèle des Papes pour qu'ils pussent songer, même un instant, à établir le règne absolu de la Liturgie romaine dans les patriarcats d'Alexandrie, d'Antioche, de Constantinople et de Jérusalem. Ils se contentèrent de veiller au maintien de cette unité plus générale qui consiste dans la célébration, aux mêmes jours, de la fête de Pâques et des autres solennités principales, dans l'intégrité des rites du sacrifice, dans l'administration valide et convenable des sacrements, dans le maintien des heures de l'office divin et de la psalmodie, et, plus tard, dans le culte des images sacrées. C'est ainsi que, suivant les temps et les lieux, le Siège apostolique a su appliquer, en diverses mesures, la plénitude de puissance qui réside en lui, en sorte que les Pontifes romains n'ont jamais oublié cette doctrine du premier d'entre eux, de paître *le troupeau avec prévoyance et douceur, et non dans un esprit de domination* (I Pet. V, 2-3).

Chronique grégorienne

« Si le chant grégorien n'est pas un sacrement, il est du moins un sacramental, comme la liturgie dont il fait partie intégrante ; c'est-à-dire qu'il opère ex opere operantis Ecclesiae, *par la vertu de l'Eglise qui prie par lui. Il n'est pas en effet une prière individuelle, si belle qu'elle soit, mais la prière de l'Eglise, en tant que telle ; nos pauvres individualités doivent s'effacer et disparaître dans le grand courant de l'Eglise, le corps social du Christ. Ajoutons que ces pièces admirables, si belles qu'on n'a jamais pu les surpasser en plénitude comme en profondeur, textes et chants, ne sont pas le fruit de la pensée et de la méditation d'un homme, d'un compositeur de génie. Elles sont nées de la contemplation surnaturelle, jaillies du cœur des saints en plein commerce avec Dieu, sous la lumière de foi. [...] Si nous voulons arriver à saisir nous aussi cette 'sublime douceur' d'amour qui fait des cantilènes grégoriennes, la condition est formelle : chanter pour Dieu seul, en esprit de prière,* in corde, spritu et mente. »

Alléluia de la Messe du XXIVème dimanche après la Pentecôte

Allelúia ℣. Potéstas De profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine exáudi vocem meam. Allelúia.

Alléluia. ℣. Du fond de l'abîme, j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, exaucez ma prière. Alléluia.

Nous voici au terme de l'année liturgique. Les pièces grégoriennes sont identiques à celles des deux dimanches précédents. L'annonce de la fin imminente est expresse, et les chants, plus encore que lors des dimanches précédents, sont d'une vivante actualité. L'Epître nous demande de rendre grâce à Dieu « *qui nous a rendu dignes d'avoir part à l'héritage des Saints dans la lumière, en nous délivrant de la puissance des ténèbres, pour nous transporter dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons reçu la rédemption par son sang et la rémission des péchés." Admirable péroraison à tout ce que nous dit Saint Paul en tant d'Epîtres. Elle suscite comme spontanément le chant de délivrance et de gratitude qu'est le Graduel :* Liberasti nos Domine….et nomini tuo confitebimur in saecula. *Mais la délivrance n'est pas achevée, les puissances des ténèbres sont encore autour de nous, nous ne sommes pas fixés dans la lumière du royaume et nous continuons de prier d'en bas*….De profundis*, avec l'angoisse des dernières épreuves dans la voix. »* (dom Baron, « L'expression du chant grégorien », tome 2, page 387)

Aussi, après les paroles apaisantes du Seigneur dans l'introït du 23e dimanche après la Pentecôte, et les élans d'enthousiasme et d'espoir des élus enfin délivrés de péché et louant éternellement le Seigneur dans le ciel, dans le graduel, l'alléluia 'jette comme un froid' ! Avec l'utilisation du psaume 129, *De profundis*, dont le premier verset constitue le texte de cet alléluia, nous retrouvons une atmosphère d'angoisse et d'incertitude de la fin des temps. La liturgie doit nous rappeler cette dure réalité, ces épreuves de la fin des temps, le jugement dernier. Même avec l'utilisation du 7e mode, le texte de l'alléluia ne nous invite pas à la joie. Cependant, l'intonation de l'alléluia permet une transition avec le graduel : la mélodie sur *alleluia* est identique à celle de *confitébimur* et de *saécula* à la fin du graduel. Puis, la vocalise du jubilus est répétée trois fois. Le début du verset De profúndis reprend la même formule d'intonation qu'au début de la pièce et la prière s'élève jusqu'à *clamávi*. On sent progressivement la mélodie devenir pesante, lourde à l'image de l'âme accablée. L'intonation, reprise sur *Dómine*, amène sur *exáudi* un cri d'une extrême violence, anxieux, suppliant comme un cri de détresse. La plainte se poursuivra jusqu'à la fin de la pièce avec une reprise du jubilus sur le dernier mot de la pièce meam. Cette prière d'une monotonie triste, dans le cadre sombre de ces derniers jours de l'année liturgique, en fait une beauté unique.

« *L'Avent, l'attente de l'Avènement du Christ recommence. Ainsi en sera-t-il jusqu'au dernier jour. " Puis ce sera la fin, quand le Christ remettra le Royaume à Dieu et au Père, après avoir anéanti toute principauté, toute puissance, toute force…et lorsque tout lui aura été soumis, alors le Fils lui-même fera hommage à celui qui lui aura soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous." (1 Cor, XV, 24-28) Cette présentation par le Christ à son Père, des anges et des hommes glorifiés, tous un en lui, chantant la même louange que lui, soumis avec lui à Dieu devenu tout en tous, c'est la fin : ce pour quoi tout a été fait, ce vers quoi tout va dans le monde depuis le commencement, l'acte dans lequel Dieu trouvera la gloire qu'il attend de ses créatures et nous, notre béatitude. C'est le dénouement. Le dernier acte du drame.* ***LA LITURGIE DE L'ETERNITE****.* » (dom Baron, « L'expression du chant grégorien », tome 2, page 388)

Par Claude Pateau,

Directeur de l'Académie Internationale de Musique Sacrée sous le patronage du Conseil Pontifical de la Culture

Textes liturgiques

26ème dimanche après la Pentecôte

(24ème & dernier dimanche après la pentecôte)

Introït

Le Seigneur dit : J'ai des pensées de paix et non de malheur ; vous m'invoquerez et je vous exaucerai, et de partout je ramènerai vos captifs. Ps. 84 Seigneur, vous avez béni votre terre ; vous avez fait cesser la captivité de Jacob. ℣. Gloire...

Collecte (24ème & dernier Dimanche après la Pentecôte)

Ranimez, nous vous en prions, Seigneur, les volontés de vos fidèles ; afin que, recherchant avec plus d'ardeur le fruit de l'œuvre divine, ils reçoivent de votre bonté de plus forts remèdes. Par ...
Oraison Pro Papa.

Épître (24ème & dernier Dimanche après la Pentecôte)

Mes frères, nous ne cessons de prier pour vous et de demander que vous soyer remplis de la connaissance de la volonté de Dieu, en toute sagesse et intelligence spirituelle, afin que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, lui plaisant en toutes choses, produisant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et progressant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés à tous égards par la puissance de sa gloire, pour tout souffrir avec patience, persévérance et joie, rendant grâces à Dieu le Père, qui nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres et nous a transférés au royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.

Graduel

Seigneur, vous nous avez délivrés de ceux qui nous affligeaient ; et vous avez confondu ceux qui nous haïssaient. ℣. En Dieu nous nous glorifierons tout le jour et nous célébrerons à jamais votre nom.

Alléluia

Alléluia, alléluia. ℣. Sa Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur ; Seigneur, exaucez ma prière. Alléluia.

Evangile (24ème & dernier Dimanche après la Pentecôte)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Quand vous verrez régner dans le lieu saint l'abomination de la désolation qui a été prédite par le prophète Daniel - que celui qui lit, comprenne -, alors, que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes ; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre quelque chose de sa maison ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas pour prendre son vêtement. Malheur aux femmes enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car il y aura alors une détresse telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ; et si ces jours n'eussent été abrégés, personne ne serait sauvé ; mais ils seront abrégés à cause des élus. « Alors si quelqu'un vous dit : "*Le Christ est ici*" ou : "*Il est là*", ne le croyez point. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, qui opéreront de grands prodiges et des merveilles, jusqu'à séduire, s'il était possible, même les élus. Voilà que je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit : "*Le voici dans le désert*", ne sortez pas ; "*Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison*", n'en croyez rien. Car, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. Partout où sera le cadavre, là s'assembleront les aigles. « Aussitôt après ces jours de tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, et tous les peuples de la terre se lamenteront, et ils verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. Et il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils assembleront les élus des quatre coins du monde, et d'une extrémité du ciel à l'autre. « Comprenez ceci par une comparaison prise du figuier. Dès que ses rameaux deviennent tendres et qu'il pousse des feuilles, vous savez que l'été est proche. Ainsi, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, qu'il est aux portes. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas. »

Offertoire

Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur ; Seigneur, exaucez ma prière ; du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur.

Secrète (24ème & dernier Dimanche après la Pentecôte)

Soyez propice à nos supplications, Seigneur, et après avoir accueilli les offrandes et les prières de votre peuple, tournez vers vous les cœurs de nous tous ; afin que, libérés des convoitises terrestres, nous nous mettions à désirer les biens célestes. Par...
Oraison Pro Papa.

Préface de la Sainte Trinité

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant. Avec votre Fils unique et le Saint-Esprit, vous êtes un seul Dieu, un seul Seigneur ; non dans l'individualité d'une seule personne, mais dans la Trinité d'une seule substance. Car ce que nous croyons, sur la foi de votre révélation, au sujet de votre gloire, nous le pensons indistinctement et de votre Fils et de l'Esprit Saint, sans aucune différence ; en sorte que, dans la confession de la véritable et éternelle divinité, sont adorées et la propriété dans les Personnes, et l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. C'est elle que louent les Anges et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent de chanter chaque jour, disant d'une seule voix... .

Communion

En vérité, je vous le dis, tout ce que vous demandez dans vos prières, croyez que vous le recevrez, et cela vous sera donné.

Postcommunion (24ème & dernier Dimanche après la Pentecôte)

Nous vous en prions, Seigneur : accordez que, par leur vertu médicinale, ces sacrements que nous avons reçus guérissent tout ce qu'il y a de vicieux dans notre âme. Par... *Oraison* Pro Papa.

Novembre 2023

Visite de Mgr WACH
Prieur général

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

En la Chapelle du Collège St Joseph de Curepipe

MESSE SOLENNELLE À 10H

à l'issue

GET-TOGETHER

SAMEDI 2 DÉCEMBRE

Au Sanctuaire Marie Reine de la Paix, Port-Louis

MESSE À 9H

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE

En la Chapelle du Collège St Joseph de Curepipe

MESSE SOLENNELLE À 10H

Annonces, horaires & Ordo

Semaine du 26 novembre au 2 décembre

Horaires

Lundi :
11h30 à la Maison

Mercredi & Jeudi :
8h30 à l'église

Mardi & Vendredi :
18h à la Maison

Samedi :
9h à Marie Reine de la Paix

Dimanche :
10h
Chapelle St Joseph

Dates à retenir

Dimanche 26 novembre : Messe solennelle célébrée par Mgr Wach **à 10h**, suivie d'un moment convivial (Curepipe).

Samedi 2 décembre : Messe basse célébrée par Mgr Wach **à 9h** au Sanctuaire Marie Reine de la Paix (Port-Louis).

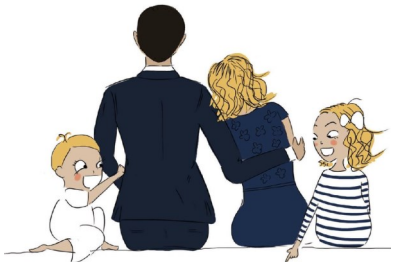
Dimanche 3 décembre : 1er dimanche de l'Avent : Messe solennelle célébrée par Mgr Wach **à 10h.**

Semaine du 26 novembre au 2 décembre 2023		
Date	**Fête / Messe célébrée**	**Couleur**
Dimanche 26	26ème dimanche après la Pentecôte	Vert
Lundi 27	De la Férie *Messe votive du Christ-Roi*	Vert *Blanc*
Mardi 28	De la Férie *Messe votive de saint François de Sales*	Vert *Blanc*
Mercredi 29 *Chapelet à 17h15*	De la Férie *Mémoire de S. Saturnin, Martyr*	Vert *Rouge*
Jeudi 30	S. ANDRÉ, Apôtre	Rouge
Vendredi 1 *Abstinence de viande*	De la Férie *Messe votive du Sacré-Cœur de Jésus*	Vert *Blanc*
Samedi 2	Ste Bibiane *Messe votive du Cœur Immaculé de Marie*	Blanc *Blanc*
Dimanche 3	1er dimanche de l'Avent	Violet

Du 5 au 20 décembre

Le chanoine Sigros sera absent, le chanoine A. Montjean assurera son remplacement.

Carnet de famille & intentions de prières



Carnet de famille

Chers fidèles, n'hésitez pas à me communiquer les naissances, baptêmes, mariages et funérailles de vos familles et amis ainsi que vos intentions de prières (spécialement pour nos malades). Veuillez préciser si vous ne souhaitez pas que ce soit publié.

Décès

La sœur d'une bienfaitrice de l'apostolat qui nous aide par la restauration & le nettoyage des objets du culte.

Intentions de prière

En soins intensives (ICU) à Jeetoo, je recommande à vos prières Kiara M (3 ans).

Pour les malades extrémisés cette semaines.

Pour une de nos fidèles, malade, qui vient de commencer un lourd traitement.

Comment nous soutenir ?

PAR VIREMENT BANCAIRE

Vous pouvez directement faire un virement **sur notre compte MCB** :
A/C No : 000446157171
Il est également possible de contacter le chanoine pour faire un virement vers un compte en Europe pour les Mauriciens expatriés.

Veuillez bien nous prévenir de votre versement par mail à : contact@icrspmaurice.org

PAR PRÉLÈVEMENT

Grâce à cette option, vous apportez une **aide dans la durée et régulière et sans soucis, vous pouvez demander un prélèvement automatique** à votre banque en faveur du compte MCB :
Remplir le document pdf en ligne puis l'imprimer :
lien ou utiliser le formulaire ci-joint.

Veuillez bien nous prévenir de votre prélèvement mensuel par mail à : contact@icrspmaurice.org

PAR CHÈQUE

Vous pouvez nous faire un chèque libellé à l'ordre du compte joint de nos trésoriers : LI NIOW CHAN / DE FLEURIOT / SIN FAT/ MOREAU

Institut du Christ Roi Souverain Prêtre

Maison Bx Père Laval
Impasse Ambroisine
Curepipe - Ile Maurice

Institut du Christ Roi Souverain Prêtre ?

L'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre est une Société de Vie Apostolique en forme canoniale de Droit Pontifical dont le but est la gloire de Dieu et la sanctification des prêtres au service de l'Église et des âmes par une formation doctrinale et spirituelle. L'ICRSP est arrivé à Maurice en 2016.

www.icrspmaurice.org
@icrspmaurice
contact@icrspmaurice.org
#icrsp maurice
+230 5254 9119
ICRSP Maurice